



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Éthique, politique, religions*, n° 20, 2022 – 1, *Émergence du libéralisme, transformations du républicanisme : xvii^e-xviii^e siècles*, p. 181-185

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13308-7.p.0181](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13308-7.p.0181)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Alberto RIBEIRO GONÇALVES DE BARROS et Thierry GONTIER, « Introduction. Transformations du républicanisme, émergence du libéralisme (XVII^e-XVIII^e siècles) »

Les libéraux et les républicains sont souvent compris comme deux « familles » opposées l'une à l'autre. La réflexion généalogique que nous proposons met au contraire en valeur la dynamique qui résulte des interactions constantes entre deux pôles de pensée. La renaissance des idéaux civiques antiques à la Renaissance se produit dans le contexte nouveau d'émergence de l'individu. Inversement, cet individualisme tente de redéfinir sur de nouvelles bases ce que sont la chose publique et le bien commun.

Mots-clés : libéraux, républicains, révolutions anglaises, économie politique, Jakob Burckhardt, Hans Baron, J.G.A. Pocock, Quentin Skinner.

Alberto RIBEIRO GONÇALVES DE BARROS and Thierry GONTIER, “Introduction. Transformations of Republicanism, Emergence of Liberalism (Seventeenth–Eighteenth Centuries)”

Liberals and republicans are often understood as two opposing “families.” However, the genealogical reflection that we propose highlights the dynamic that results from the constant interactions between two poles of thought. The revival of ancient civic ideals in the Renaissance takes place in the new context of the emergence of the individual. Conversely, this individualism tries to redefine on new bases both the res publica and the common good.

Keywords: liberals, republicans, English revolutions, political economy, Jacob Burckhardt, Hans Baron, J.G.A. Pocock, Quentin Skinner.

Alberto RIBEIRO GONÇALVES DE BARROS, « Le républicanisme anglais et la conception néo-romaine de la liberté. L'interprétation de Quentin Skinner »

Cet article a pour but de discuter l'interprétation de la conception de la liberté chez les auteurs anglais qui ont défendu le régime républicain établi en

Angleterre entre 1649 et 1660. Dans le récit historique de Quentin Skinner, cette conception de la liberté, caractérisée par l'absence d'interférence arbitraire, s'inspirerait de la théorie romaine des États libres découlant notamment de la pensée politique de Machiavel. Il s'agira de montrer qu'un tel récit est très problématique.

Mots-clés : Quentin Skinner, républicanisme anglais, liberté, Machiavel, Angleterre.

Alberto RIBEIRO GONÇALVES DE BARROS, *“English Republicanism and the Neo-Roman Conception of Freedom. Quentin Skinner’s Interpretation”*

The aim of the article is to discuss the interpretation of the conception of freedom found in English authors who defended the republican regime established in England between 1649 and 1660. In Quentin Skinner’s historical narrative, this conception of freedom, characterized by the absence of arbitrary interference, would be inspired by the Roman theory of free states, expressed mainly in the political thought of Machiavelli. The intention is to show that this narrative is problematic.

Keywords: Quentin Skinner, English republicanism, freedom, Machiavelli, England.

Frédéric HERRMANN, « Des Commonwealthmen au service de la liberté. L’opposition à Guillaume III et le “canon républicain” »

L’historiographie néo-républicaine a établi une distinction entre républicanisme et libéralisme qui mérite d’être réexaminée. L’exemple des commonwealthmen qui ont soutenu la révolution de 1688 mais qui se sont ensuite opposés aux nouvelles culture politique et « économie de créance » sous Guillaume III déplace le regard depuis le républicanisme comme langage vers le républicanisme comme culture et comme mode d’action politique, montrant une porosité entre droits naturels et vertu civique.

Mots-clés : néo-républicanisme, libéralisme, Commonwealthmen, Angleterre, 1688, action politique.

Frédéric HERRMANN, *“Commonwealthmen in the Service of Liberty. Opposition to William III and the ‘Republican Canon’”*

The neo-republican interpretation posits a contrast between republicanism and liberalism which needs re-examining. A case study of the Commonwealthmen who supported the 1688 revolution but then pitted themselves against the new political culture and “credit economy” of William III’s reign shifts our focus away from republicanism as a

language to republicanism as a culture and a mode of political action, thus showing that the line between natural rights and civic virtue is in fact blurred.

Keywords: neo-republicanism, liberalism, Commonwealthmen, England, 1688, political action.

Cicero ARAUJO, “Republicanism and Hume’s Political Thought”

This article examines Hume’s perceptions about the political and socio-economic events of his time. Anchored on J.G.A. Pocock’s analysis, it explores the ways Hume’s political thought could have been affected by the so-called “British eighteenth-century republicanism,” given the context of widespread disquiet about an unprecedented encroachment of economic and financial power into politics.

Keywords: David Hume’s political thought, British republicanism, political economy, wealth and state power, British eighteenth-century republicanism.

Cicero ARAUJO, « Le républicanisme et la pensée politique humienne »

Cet article porte sur les réactions de Hume aux évènements politiques et socio-économiques de son temps. En dialogue avec l’analyse de J.G.A. Pocock, il analyse les possibles influences du soi-disant « républicanisme du XVIII^e siècle britannique » sur la pensée du philosophe écossais, dans un contexte nouveau d’empiètement de la vie économique et financière sur la politique.

Mots-clés : pensée politique de David Hume, républicanisme britannique, économie politique, richesse et pouvoir étatique, républicanisme du XVIII^e siècle britannique.

Claude GAUTIER, « ‘L’abâtissement’ de la plus grande partie du peuple’. Une lecture du problème de la division chez Adam Smith »

L’analyse de la division du travail chez Smith montre qu’il est possible de concilier les discours, en apparence contradictoire, que l’on trouve aux Livres I et V de son *Enquête sur la richesse des nations*. Cette cohérence est à rechercher dans les « principes de la nature humaine » et engage son naturalisme. Dès lors, sa conception de l’individu comme être interdépendant apparaît dans toute son importance et permet de requalifier la nature de son « libéralisme politique ».

Mots-clés : division, corruption, interdépendance, état de la société, philosophie.

Claude GAUTIER, “‘*The Stupefaction of the Greatest Share of the People*’. A Reading of the Problem of Division in Adam Smith”

Smith’s analysis of the division of labor shows that it is possible to reconcile the seemingly contradictory discourses found in Books I and V of his Wealth of Nations. This coherence is to be found in the “principles of human nature” and engages his naturalism. From then on, his conception of the individual as an interdependent being appears in all its importance and makes it possible to requalify the nature of his “political liberalism.”

Keywords: division, corruption, interdependence, state of society, philosophy.

Pedro PIMENTA, « Adam Smith et la Révolution française »

L’idée selon laquelle les philosophes écossais auraient évalué la Révolution française dans les termes de Burke a été démentie par des études telles que celles de Donald Winch et Anna Plassart. Nous montrons les nuances de la position d’Adam Smith à cet égard. Bien qu’il n’ait pas écrit directement sur la Révolution, il a laissé suffisamment d’indices dans la *Théorie des sentiments moraux* pour que nous en tirions des conclusions sans équivoque.

Mots-clés : corps politique, imagination, ordre, système, philosophie.

Pedro PIMENTA, “*Adam Smith and the French Revolution*”

The idea that Scottish philosophers have evaluated the French Revolution in the terms of Burke has been belied by studies such as those of Donald Winch and Anna Plassart. We show the nuances of Adam Smith’s position in this regard. Although he did not write directly about the Revolution, he left enough indications in The Theory of Moral Sentiments for us to draw some unequivocal conclusions.

Keywords: body politic, imagination, order, system, philosophy.

Eunice OSTRENSKY, “Mary Wollstonecraft’s Egalitarianism in *A Vindication of the Rights of Men*”

In *A Vindication of the Rights of Men*, Mary Wollstonecraft elaborates a response to Edmund Burke in terms of an opposition between justice and the status of aristocratic land property. Among the effects of landowners’ domination, one of the most pernicious is the oppression of women, which is legitimized by the use of the language of sensibility. This article aims

to discuss Wollstonecraft's analysis of the foundations and moral values of aristocratic society.

Keywords: equality, property, sensibility, freedom, domination.

Eunice OSTRENSKY, « *L'égalitarisme de Mary Wollstonecraft dans A Vindication of the Rights of Men* »

Dans A Vindication of the Rights of Men, Mary Wollstonecraft élabore une réponse à Edmund Burke en termes d'une opposition entre la justice et le statut de la propriété foncière aristocratique. Parmi les effets de la domination des propriétaires fonciers, l'un des plus pernicieux est l'oppression des femmes, légitimée par l'utilisation du langage de la sensibilité. L'article vise à discuter l'analyse que fait Wollstonecraft des fondements et valeurs morales de la société aristocratique.

Mots-clés : égalité, propriété, sensibilité, liberté, domination.

Isabelle DELPLA, « La société d'athées selon Pierre Bayle. Une expérience de pensée ? »

La conjecture d'une société d'athées de Pierre Bayle est-elle une expérience de pensée libérale, visant à séparer politique et religion ? Cette interprétation peut s'appuyer sur la relative proximité avec la fable des abeilles de Mandeville. Elle est pourtant erronée : cette conjecture relève d'une méthode sceptique, historique et critique contestant le principe même des expériences de pensée. La séparation du religieux et du politique n'y relève pas non plus d'une argumentation libérale.

Mots-clés : athéisme politique, scepticisme, libéralisme, méthode historique et critique, Pierre Bayle, Bernard de Mandeville, Fable des abeilles.

Isabelle DELPLA, "*Pierre Bayle's Society of Atheists. A Thought Experiment?*"

Is Pierre Bayle's conjecture of an atheist society a liberal thought experiment, aiming at severing politics from religion? Such an interpretation might rely on a certain resemblance with Mandeville's Fable of the Bees. But this interpretation is misleading: Bayle's conjecture is based on a skeptical, historical, and critical method, which contests the very principle of thought experiments. The separation of politics from religion does not rely on a liberal argumentation either.

Keywords: political atheism, skepticism, liberalism, historical and critical method, Pierre Bayle, Bernard Mandeville, Fable of the Bees.